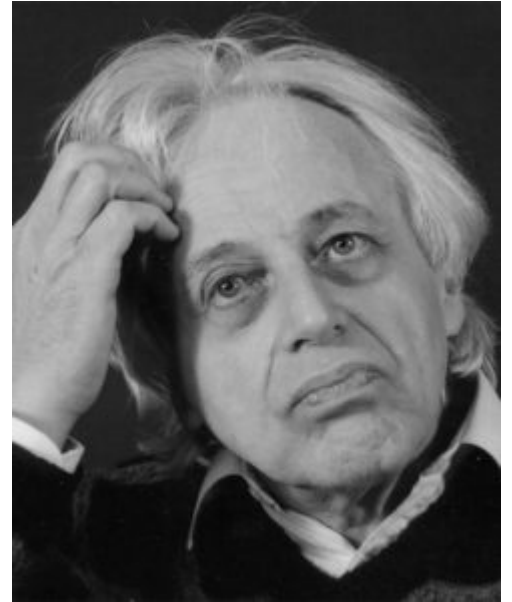


Centenaire György Ligeti : 1923 – 2023

2023 marque le centenaire de Ligeti.

Visionnaire, avant-gardiste
viscéralement attaché à
l'expérimentation, **le Hongrois György Ligeti** impose sa singularité d'autant
mieux qu'en toute conscience, il
l'assume et la cultive sa vie durant.
Il est né en Roumanie le 28 mai 1923
(Transylvanie) et connaît à 20 ans,
l'horreur des mesures antisémites de
1943 ; toute sa famille est déportée,
à l'exception de sa mère. Photo :



portrait de Ligeti, DR

Le compositeur qui livre au réalisateur Kubrick la musique inquiétante, hypnotique de « 2001, l'odyssée de l'espace », au point d'en exprimer et transmettre l'expérience sensorielle inédite, s'appelle en réalité Auer, du nom de son père Sandor, juif hongrois d'origine. Le patriarche change de nom sans rompre avec l'esprit du patronyme originel : de « **Auer** » (pâturage ou pré » en allemand) à « **Ligeti** » (de la pairie en hongrois). Les Auer sont demeurés célèbres car le grand-oncle de György fut un violoniste renommé : Leopold Auer (1845-1930), soliste de l'Orchestre Impérial de Saint-Pétersbourg, professeur de ... Jascha Heifetz et le premier dédicataire du Concerto pour violon de Tchaïkovski.

Grand admirateur de **son compatriote Bartók**, Ligeti fasciné par l'œuvre de mémoire de son aîné qui collecte comme un ethnomusicologue, les mélodies populaires hongroises, ne pourra jamais réaliser son rêve : recevoir l'enseignement de son modèle à l'Académie de Budapest (Académie Liszt) ; Bartók meure à New York, en 1945.

Le Quatuor n°1 semble même prolonger l'écriture bartokienne, une « filiation » musicale qu'il souligne encore grâce aux deux articles dédiés à l'auteur du Château de Barbe-Bleue (1948 et 1955). Ligeti se fixe alors en Autriche en 1956 (après la répression des révoltes anticomunistes à Budapest); il rompt avec l'héritage de Bartok, se passionnant alors pour les potentialités de l'électronique ; il reviendra à son premier maître et compatriote, plus de 20 années plus tard, dans les années 1980 (Concerto pour piano n°1). Fervent admirateur de Stockhausen, Ligeti rejoint ce dernier au sein de son studio de recherche à Cologne où il rencontre les « modernes », Boulez, Berio, Kagel...

L'enfant Ligeti est marqué par la barbarie de deux figures monstrueuses au XX^e siècle : **Hitler puis Staline**. Sa famille meurt dans les camps nazis ; et à Budapest, le jeune compositeur en devenir subit la censure et la terreur de Staline. Ligeti se dresse vigoureusement en anti-totalitariste, condamnant toute posture excessive et dogmatique, au point d'être toujours méfiant vis à vis d'une autorité dogmatique, y compris musicale comme l'avant-garde post sérielle incarnée par Boulez et Stockhausen (tout admiratif soit-il pour ce dernier). Il s'installe à Vienne en 1959, devenant citoyen autrichien en 1967.

Mais Ligeti s'éloigne de ceux qui souhaitent déconstruire (déjà) l'héritage du passé et en particulier la notation occidentale ; il ne partage pas cette culture de la terre rasée et cette volonté de tout détruire pour reconstruire. A contrario des avant-gardes contemporaines, Ligeti, fervent admirateur de Monteverdi ou Gesualdo, attache une grande

importance à **tout noter pour chaque son et chaque effet recherché** ; une telle aptitude à tout consigner et expliquer à l'interprète n'entrave en rien sa formidable créativité, bien au contraire.

Il enseigne à Darmstadt, ainsi qu'à Stockholm puis à Hambourg où il obtient une chaire de composition au Conservatoire (1973).

Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « *une surface de timbres* », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « *Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis pas baptisé.* »

Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick comme on le lira plus loin.

La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience... comme en témoigne son opéra « **Le Grand Macabre** » (créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2^e version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un

travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la
brutalité terrifiante du réel.

Ouvert à toutes les musiques de son temps, à **tous les genres**, Ligeti cultive une curiosité non partisane. Le jazz est un autre champs de réflexion et de travail comme en témoigne ses Études pour piano solo (inspirées de Bill Evans...).

En 1968, son nom est à l'affiche du film choc de Kubrick : **2001 l'Odyssée de l'espace**. Le réalisateur a trouvé la musique qu'il cherchait avec Atmosphères, Requiem et Lux Eterna, musique planante et inquiétante à la fois qui semble fouiller la conscience de l'auditeur (et du spectateur), surtout fusionner avec les images du totem noir, image frappante du film. Au départ Kubrick avait demandé à Alex North d'écrire la musique du film « dans le style de Ligeti » mais le résultat insatisfaisant oblige, le vidéaste à recourir aux partitions de Ligeti lui-même. Furieux de découvrir cette utilisation dont il n'était visiblement pas informé, Ligeti entend assigner Kubrick. Finalement les deux auteurs se rapprochent. Ils partagent le goût de l'expérimentation jusqu'au moindre détail : liberté et perfection, étrangeté trouble et esthétisme onirique. Leur collaboration s'amplifie avec Shining (1980) qui utilise Lontano (partition pour orchestre), puis Eyes Wide Shut (1999) où paraît le 2^e mouvement de Musica ricercata, avec une même immersion dans l'étrange voire le surnaturel onirique.

Ligeti laisse un héritage hors normes qui stimule l'esprit critique et **le sens de toute création**. A contrario des compositeurs dogmatiques, très sérieux, le Hongrois développe une approche humoristique voire grinçante qui rétablit la place du jeu et de l'humour dans le geste et le développement musical. Les 11 pièces formant Musica Ricercata ajoute à chaque nouvelle séquence une note, de deux jusqu'à la dernière qui est dodécaphonique. Dérision, absurde aussi, ses œuvres

troublent les pratiques, la réalisation comme les conditions de perception. Déjà le « Poème symphonique » pour 100 métronomes (dont l'esprit provocateur s'inscrit au sein du mouvement Fluxus, inspiré de John Cage, 1962), composait une installation vivante en guise de performance dont le but est clairement la satire de l'état de la musique contemporaine à son époque. Ses opéras de chambre évoque son théâtre de l'Imaginaire, en dehors de tout code et de tout diktat. La liberté infinie est son credo. Ligeti meurt à Vienne le 12 juin 2006.

György LIGETI, centenaire 2023 – dossier spécial

vidéos

4 documents vidéos LIGETI pour découvrir l'écriture immatérielle hallucinée du compositeur hongrois

1 – Atmosphère – 2001 : l'odyssée de l'Espace

Musique de la conscience en tension

https://www.youtube.com/watch?v=cW_o-T1CVrY&t=10s

2 – György Ligeti – Lux Aeterna (1 Hour Loop – from 2001: A Space Odyssey)

Montage audio à partir des musiques de Ligeti utilisées par Kubrick pour son film 2001 : l'Odyssée de l'espace – où à travers des images entre réalité et rêve, qui évoque la conquête spatiale, le réalisateur récapitule la condition humaine, le sens de l'évolution et des sociétés humaines, d'autant plus dérisoires à l'échelle du cosmos. Un vertige s'impose, sublimé et intensifié par les partitions de Ligeti : Lux Aeterna, Requiem...

3 – György Ligeti : Requiem (2018)

Makeda Monnet, soprano / Victoire Bunel, mezzo-soprano
Chœur National Hongrois / Csaba Somos, Chef de chœur

Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble
intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré en direct le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris
Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

4 – György Ligeti – Le Grand Macabre (extraits)

Makeda Monnet, soprano / Marie Soubestre, soprano / Victoire
Bunel, mezzo-soprano / Borbála Kiss, mezzo-soprano / Benoît
Rameau, ténor / Jenő Dékán, ténor / Jean-Christophe Lanièce,
baryton / Olivier Gourdy, basse

Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble
intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris
Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

concerts – événements 2023 / notre sélection

Retrouvez ici tout au long de l'année nos coups de coeurs pour suivre et vivre l'année LIGETI 2023 à l'occasion de son centenaire



Les 6, 7 et 8 janvier 2023 –
PARIS
LIGETI CHOREGRAPHIQUE : CLOCKS &
CLOUDS

PARIS – Le Carreau du Temple

Vendredi 6 à 19h30,

Samedi 7 à 15h et 19h30

Dimanche 8 janvier 2023 à 15h

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/clocks-clouds-2023-01-06-19h30-paris/>

Le Concerto de Chambre de György Ligeti pour treize instrumentistes a été conçu sans articulation en soli et tutti. Cette vision a inspiré au chorégraphe français Noé

Soulier une approche décentralisée d'un ballet réunissant 38 étudiants de l'école du CNDC d'Angers et du CNSMDP où la composition se tisse en temps réel à travers les multiples décisions prises par chaque membre du groupe.

Présentation par l'Ensemble Intercontemporain

» Le titre de Concerto, écrivait György Ligeti à propos de son Concerto de chambre, fait allusion au fait que les treize instrumentistes ont tous des parties d'égale importance à jouer. Il n'y a pas d'articulation en soli et tutti comme dans le concerto traditionnel, mais des groupements toujours nouveaux de solistes qui se détachent, la texture polyphonique demeurant toujours très visible. » Bien que purement musicale de nature, cette vision ligetienne a inspiré au chorégraphe Noé Soulier une approche décentralisée d'un ballet à large effectif. À partir de phrases de mouvements précisément écrites, la composition se tisse en temps réel à travers les multiples décisions prises par chaque membre du groupe. Comme l'improvisation spontanée qui permet à des passants de se croiser sur une place, la chorégraphie émerge de ces choix multiples sans être dictée par un modèle imposé au collectif, et souligne les individualités concourant à la construction d'une structure commune sans pour autant s'y fondre ».

Aller plus loin:

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/2022/12/les-corps-en-reseau-entretien-avec-noe-soulier-choregraphe/>

INFOS sur le site du Carreau du Temple

<https://www.lecarreaudutemple.eu/evenements/clocks-and-clouds-noe-soulier/>

CARREAU DU TEMPLE :

2 Rue Perrée, 75003 Paris

Métro :

Métro **Temple** M3

OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ».



OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ». Intitulé « le collectif de 17h25 » car ils se sont réunis à cette heure là, 5 institutions lyriques s'associent autour d'un projet écoresponsable en particulier de mutualisation des décors de production. Leur but : réduire au maximum l'empreinte carbone de chaque production. Le dispositif s'appuie sur un accompagnement (« France 2030 », sur 3 années) défendu par la Caisse des dépôts : soutenir les alternatives vertes de la filière des industries culturelles et créatives (ICC). L'innovation, de nouvelles valeurs vertueuses sur le plan écologique, doivent ainsi redéfinir les pratiques et le fonctionnement (consommation des ressources et des déchets, volumes de stockage et de transport, etc...). C'est désormais un comportement exemplaire et d'autant mieux adopté qu'il permet aussi de réaliser de sérieuses économies de fonctionnement. Sans entraver d'aucune sorte la créativité et la force de l'invention, le projet se déroule en plusieurs étapes : au préalable audit de la situation, puis identification des solutions déjà mises en place, réalisation des nouveaux fonctionnements performants... à fin 2025, le collectif annonce ses premières productions appliquant ce qui s'annonce comme une nouvelle norme. Institutions signataires

concernées : Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix en Provence, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles...

En LIRE Plus ici (communiqué de l'Opéra de Paris):
https://xrm3.eudonet.com/xrm/at?tok=317D0211&cs=SEZCpsM48jhPr7u6u3v5HU3x_kgMNS6bwwgqL31gTRPjK3UM96uHZPekUwLULi14&p=26qteH2RHB69kSg6ZW3txA4K07UQp8AlaBodN2KiHd0_cVwaHgzwIZlXyL-gpGwGLw5rw-0kLV8%3d

MAESTROS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l'Orchestre national du Capitole dès le 1er sept 2024

Après consultation associant musiciens et direction de l'orchestre, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole a nommé **Tarmo Peltokoski (22 ans)** comme directeur musical de l'Orchestre national du Capitole à compter du 1er sept 2024 et jusqu'en août 2029. **Tarmo Peltokoski** succède au chef russe Tugan Sokhiev – qui avait démissionné en mars 2022. Le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, déjà très remarqué, a été plébiscité par le public lors de ses concerts à la tête de l'Orchestre national du Capitole, le 9 septembre à Saint-Jean-de-Luz (Festival Ravel) puis le 21 octobre dernier à la Halle aux grains de Toulouse.

Artistiquement **Tarmo Peltokoski** consacrera 12 à 14 semaines par an à la formation symphonique toulousaine, comprenant les concerts à Toulouse, en région Occitanie et les tournées nationales et internationales. Des enregistrements discographiques avec l'Orchestre, la direction en fosse à

l'Opéra national du Capitole (6 productions au cours des 5 saisons) sont annoncés. L'ambition de la Ville à travers cette nouvelle nomination est claire : conforter « encore davantage Toulouse au rang des meilleures formations symphoniques ».

Tarmo Peltokoski retrouve l'Orchestre national du Capitole dès le mois de juillet 2023 pour une tournée d'été dont une étape au légendaire Concertgebouw d'Amsterdam.



« Cher orchestre et public toulousain, je suis très heureux et ému de vous rejoindre. Ma relation avec les musiciens de l'Orchestre national du Capitole a été instantanément agréable et très inspirante musicalement. Ayant dirigé l'orchestre deux fois récemment, j'ai pu mesurer le travail fantastique fait par Tugan Sokhiev toutes ces années, qui a fait de cet orchestre un des meilleurs d'Europe. C'est avec beaucoup d'humilité et d'excitation que j'ai accepté d'en devenir le nouveau directeur musical, et aussi de travailler à l'Opéra national du Capitole. J'ai hâte de revenir diriger l'orchestre et de rencontrer le public toulousain, et d'ailleurs » a déclaré Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski – éléments biographiques

Le finlandais **Tarmo Peltokoski** a reçu le titre de « Chef invité principal » en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste depuis la création de l'orchestre il y a 42 ans.

Il occupe actuellement le poste de [directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie](#) (2022/2025). Il vient également d'être nommé chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam à compter de la saison 2023/2024.

En août 2022, à l'âge de 22 ans, il termine son cycle consacré au Ring de Wagner au Festival Eurajoki Bel Canto, alors que la

saison dernière a été marquée par ses débuts avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de la saison 2022 / 2023, Tarmo Peltokoski fera notamment ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre symphonique de Toronto, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Hallé, le Konzerthausorchester de Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il retournera à l'Eurajoki Bel Canto Festival pour diriger une représentation de Tristan et Isolde.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à la Sibelius Academy. Il a également été formé par Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Pianiste de renom, il étudie le piano à la Sibelius Academy avec Antti Hotti. Il a joué en tant que soliste avec les grands orchestres finlandais. En 2022, il a reçu le prix Lotto au Festival de musique de Rheingau. En outre, Tarmo Peltokoski a étudié la composition et l'arrangement. Il aime tout particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

Photos : profil à la baguette © Romian Alcaraz

Portrait de face à la partition : © Peter Rigaud

vidéo

Concert inaugural de Tarmo Peltokoski en Lettonie

Œuvres de Ralph Vaughan Williams et Sibelius

Programme :

Ralph Vaughan Williams – Symphonie n°5 en ré majeur

Kristis Auznieks – Grace

Jean Sibelius – Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82

Jean Sibelius – Finlandia

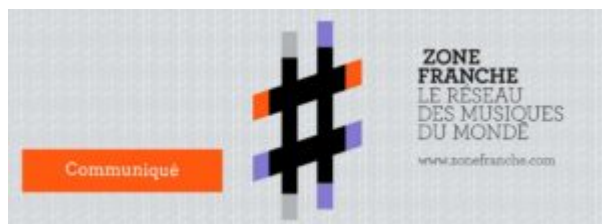
**Concert (1h34mn) du 19 novembre 2022 au Vidzeme Concert Hall à
Cēsis, Lettonie.**

En replay sur Arte jusqu'au 18/02/2023

<https://www.arte.tv/fr/videos/111714-000-A/concert-inaugural-d-e-tarmo-peltokoski-en-lettonie/>

J0 2024. Menacés d'interdiction, les festivals culturels veulent exister pendant les J0 2024

J0 2024. Le secteur culturel français, vent debout contre le gouvernement et sa décision d'annuler ou reporter les festivals pendant les J0 2024.



Dans un communiqué officialisé lors d'une conférence de presse organisée **ce vendredi 9 décembre 2022 à Rennes** à l'occasion des Rencontres Trans Musicales de

Rennes, les acteurs culturels et les collectivités territoriales signent sous la bannière « Zone Franche », une

déclaration argumentée visant le gouvernement via le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer qui annonçait le 25 oct dernier, l'annulation ou le report des festivals pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Les acteurs culturels en appellent à une réelle concertation pour préserver la tenue des événements culturels et sportifs en 2024. Le communiqué est aussi diffusé par les cosignataires depuis leurs sites respectifs, dont entre autres :

Les Forces Musicales
France Festivals

PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France

SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et
culturelles ...

Voici le communiqué et la liste de ses signataires :

« JOP 2024, pour une fête sportive et culturelle »

Le 25 octobre dernier, le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer annonçait que les festivals qui se tiennent pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques seront annulés ou reportés.

Sur la méthode, aucune concertation avec le secteur culturel et les collectivités territoriales. Une sommation brutale qui prend de court les organisateurs, les élues et élus et fait abstraction des spécificités liées à la programmation des festivals.

Sur le fond, cette injonction établit une triple opposition :

- 1- opposition entre le sport et la culture, allant à l'encontre de l'esprit des Olympiades Culturelles ;
- 2- opposition entre Paris, où se concentrera la majorité des épreuves, et les territoires où se déploient la plupart des festivals estivaux ;
- 3- plus grave encore, opposition entre Français, entre ceux qui pourront profiter des JOP et ceux qui seront privés de festivals.

De plus, l'invisibilisation soudaine de la dynamique festivalière et de la diversité culturelle de la France, uniques au monde, est déplorable pour l'image de notre pays à l'international.

C'est inacceptable, nous ne nous y résoudrons pas. Des pistes existent pour concilier festivals et JOP ; pourtant, elles n'ont même pas été explorées.

En conséquence, nous demandons à ce que le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer, et la ministre de la Culture mettent en place une véritable concertation avec les organisateurs, les syndicats, les réseaux et fédérations et les collectivités territoriales pour aboutir à une solution construite, qui préserve les festivals et les emplois, ainsi que :

- la vitalité culturelle des territoires ;
- la sécurité publique ;
- l'intérêt général de l'ensemble de la population.

Après trois années de crise de la Covid, la Culture ne doit pas revivre un été blanc. Elle n'est pas une variable

d'ajustement.

Nous appelons également les artistes et les sportifs qui le souhaitent à soutenir cette démarche, dans un mouvement commun de solidarité entre ces deux mondes aux passerelles si nombreuses. Une pétition a notamment été mise en ligne.

C'est ce qu'a tenu à rappeler l'ensemble des associations d'élus et des organisations professionnelles signataires de la tribune parue le 13 novembre dernier dans le JDD, lors d'une conférence de presse organisée ce vendredi 9 décembre à Rennes à l'occasion des Rencontres Trans Musicales de Rennes.

Signataires :

AMF – Assemblée des Maires de France et des présidents
d'intercommunalité

AMRF – Association des Maires Ruraux de France

APRÈS – Attaché.e.s de Presse Réseau Entraide Syndicat

APVF – Association des petites villes de France

CITI – Centre international pour les théâtres itinérants

COFAC – Coordination des Fédérations et Associations de
Culture et de Communication

De Concert ! – International Festivals Federation

FAMDT – Fédération des acteurs et actrices des musiques et
danses traditionnelles

FASAP-FO – Fédération des Arts, du Spectacle, de l'Audiovisuel
et de la Presse Force Ouvrière

FEDELIMA – Fédération des Lieux de musiques actuelles
Fédération FNSAC – CGT Spectacle

Fédération Communication Conseil Culture de la CFDT

Fédération Communication Culture Spectacle CFE CGC

FNADAC – Fédération nationale des asso. de directeurs des
affaires culturelles des collectivités territoriales

FNAR – Fédération nationale des Arts de la Rue

FNCC – Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture
Les Forces Musicales
France Festivals
France Urbaine
PRODISS – Syndicat National du Spectacle musical et de variété
PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France
SACD – Société des auteurs et compositeurs dramatiques
SACEM
SCC – Syndicat des cirques et compagnies de création
La Scène Indépendante (ex-SNES) Syndicat National des
Entrepreneurs de Spectacles
SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
SNAC – Syndicat National des Auteurs et Compositeurs
SNSP – Syndicat national des Scènes Publiques
SYNAVI – Syndicat national des arts vivants
SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et
culturelles
THEMAA – Association nationale des Théâtres de Marionnettes et
Arts associés
TPLM – Tous Pour la Musique
UFISC – Union fédérale d'intervention des structures
culturelles
Ville & Banlieue – Association des Maires Ville & Banlieue de
France
ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde

EN LIRE PLUS sur le site de ZONE FRANCHE, le réseau des
musiques du monde :

<http://www.zonefranche.com/>

ou les autres sites co signataires :

[Les Forces Musicales](#)
[France Festivals](#)

[PROFEDIM](#) – Syndicat professionnel des producteurs, festivals,
ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France

[SYNDEAC](#) – Syndicat national des entreprises artistiques et
culturelles ...

**LIVRE événement. Offenbach,
musicien européen (Actes Sud,
Palazzetto Bru Zane)**

LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à Paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann...); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé...) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930... **Captivant.**



CRITIQUE, LIVRES, événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud :

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen> – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 –
Prix indicatif : 45€